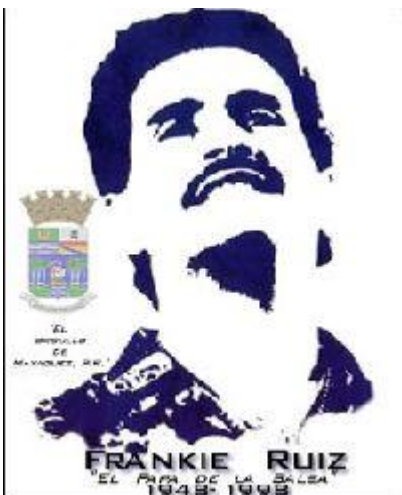


# La cura



## L'œuvre

En 1985, [Frankie Ruiz](#) quitte l'orchestre *La Primerisima* de Tommy Olivencia pour devenir chanteur soliste. Il inaugure la même année cette nouvelle étape de sa carrière artistique par le lancement de son premier album solo *Solista, Pero No Solo*. Celui-ci contient plusieurs thèmes encore aujourd'hui célèbres, comme *Esta Cobardia*, *Tu Con El*, *El Camionero* et *La Cura*.

Cette dernière chanson possède, comme le souligne un article du site [BuscaSalsa](#), un double sens. Au-delà du sens apparent – un amant malheureux évoque ses efforts pour oublier la femme qui le fait souffrir – ce sont les tentatives de détoxification de Frankie Ruiz, dépendant à l'alcool et aux drogues, qui sont évoqués dans le très beau texte de Tite Curet Alonso.

L'album rencontra un grand succès et fit de Frankie Ruiz l'un des chanteurs de Salsa les plus en vogue du moment. Il fut couronné par le titre de « meilleur disque de l'année » aux Latin Music Awards de Billboard en 1986.

Fabrice Hatem

## Ses interprétations par Frankie Ruiz

- CD [Tranquillo](#) (1996)
- [Version live \(Palladium de New York\)](#)

Ses paroles en espagnol <sup>[1]</sup>	Sa traduction en français
<p style="text-align: center;"><b>La cura</b> (Tite Curet Alonso)</p> <p>Si te dicen que yo me estoy curando es la verdad Y la cura que yo me estoy buscando es realidad Aunque me salga tan cara algo tiene que me ampara Es mejor que tu mentira que me llenaba de ira, y nada mas Diariamente yo me curo de lo duro que fue vivir sin ti Diariamente te lo juro aunque me agita a veces la desesperacion Cuando le falta la cura a mi desesperacion.</p>	<p style="text-align: center;"><b>La cure</b> (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Si on te dit que je me soigne c'est la vérité Et le remède que je cherche, c'est la réalité Même si elle me coûte, elle me protège aussi C'est meilleur que ton mensonge qui me remplissait de colère, rien de plus Tous les jours je me soigne de la douleur de vivre sans toi Tous jours, je te le jure; même si parfois m'agite le désespoir Lorsque me manque le remède à mon désespoir</p>

<p>Si te dicen que yo me estoy curando es la verdad  Y si alegan que vivo fantasias se engañan  Es una cura tan mia, y me priva de alegría  Vale mas que tu mentira que me llenaba de ira y nada  mas  Amargura, señores, que a veces me da  La cura resulta mas mala que la enfermedad (bis)  <i>Amargura, señores, que a veces me da</i>  Ay que a veces me da  <i>La cura resulta mas mala que la enfermedad</i>  Ay es una cura tan mia y me priva de alegría  Vale mas que tu mentira, que me llenaba de ira, y nada  mas  <i>Amargura, señores, que a veces me da</i>  Ay que a veces me da  <i>La cura resulta mas mala que la enfermedad</i>  Aunque me salga tan cara, algo tiene que me ampara  Pero de esa enfermedad ay mira mamacita yo me voy a  curar  <i>Amargura, señores, que a veces me da</i>  Ay que a veces me da  <i>La cura resulta mas mala que la enfermedad</i>  No te lo niego mamita yo te digo la verdad  Que para mi no fue facil, mira por poco el dolor me  mata  <i>Amargura, señores, que a veces me da</i>  Ay que a veces me da  <i>La cura resulta mas mala que la enfermedad</i>  Cuando yo estaba contigo era puño  y bofeta  Y ahora que estoy solito, me haces falta  oye mama  <i>Amargura, señores, que a veces me da</i>  Ay que a veces me da  <i>La cura resulta mas mala que la enfermedad</i>  Cura, cura, cura la cura la tengo yo  Aunque me agitas a veces, loco no me vuelves tu  no no  <i>Amargura, señores, que a veces me da</i>  Ay que a veces me da  <i>La cura resulta mas mala que la enfermedad</i></p>	<p>Si on te dit que je me soigne c'est la vérité  Et si on prétend que je vis des rêves, on se trompe  C'est une cure bien à moi, qui me prive de joie  Ça vaut mieux que les mensonges qui me mettaient  en colère, voilà tout.  L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois  La cure est plus dure que la maladie  <i>L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois</i>  Que cela me donne parfois  <i>La cure est plus dure que la maladie</i>  C'est une cure bien à moi, et elle me prive de joie  Ça vaut mieux que tes mensonges qui me mettaient  en colère, voilà tout.  <i>L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois</i>  Que cela me donne parfois  <i>La cure est plus dure que la maladie</i>  Même si elle me coûte, elle me protège aussi  Mais de cette maladie, ah ma petite chérie, je vais  me guérir  <i>L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois</i>  Que cela me donne parfois  <i>La cure est plus dure que la maladie</i>  Je ne le nie pas, ma chérie, je te dis la vérité,  Pour moi ça n'a pas été facile, dis, pour un peu la  douleur me tuerait.  <i>L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois</i>  Que cela me donne parfois  <i>La cure est plus dure que la maladie</i>  Quand j'étais avec toi c'étaient des coups et des  gifles  Mais maintenant que je suis seul, tu me manques,  petite  <i>L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois</i>  Que cela me donne parfois  <i>La cure est plus dure que la maladie</i>  Remède, remède, le remède moi je l'ai  Même si parfois tu m'agites, tu ne me rends plus fou,  ça non.  <i>L'amertume, messieurs, que cela me donne parfois</i>  Que cela me donne parfois  <i>La cure est plus dure que la maladie</i></p>
<p><b>Références complémentaires</b></p> <p>– Lien vers un livre de référence sur Frankie Ruiz par Robert Tellez, <a href="#">Volver a nacer</a></p>	

[1] Texte basé sur les paroles du CD *Solista, pero no solo*. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.